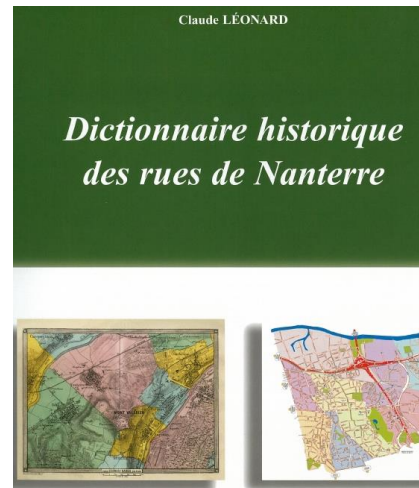


Rues de Nanterre dont le nom est en relation avec la Commune de Paris



Source : *Dictionnaire historique des rues de Nanterre*
bulletin n° 36 – Claude Léonard



Treize rues de Nanterre (sur 500) portent le nom et rappellent la mémoire d'hommes et de femmes s'étant engagés dans la Commune de Paris en 1871.

Par ailleurs, une avenue porte le nom de la Commune de Paris.

Deux rues portent toujours aussi aujourd'hui le nom d'adversaires de la Commune de Paris.

COMMUNE DE PARIS (avenue de la)

Route nationale (R.N 186), longue de 1 680 mètres, débutant boulevard de la Seine et se terminant au Pont de Rouen.

Cette voie, ouverte en 1981, parallèle à l'avenue de la République dont elle est séparée par la tranchée en grande partie couverte de l'autoroute A 86 a subi de nombreuses modifications de structure pendant la réalisation de l'échangeur routier des autoroutes A 14 et A 86.

Par délibération du 13 mai 1980, le Conseil municipal la dénomma avenue de la Commune de Paris en hommage à la tentative révolutionnaire (18 mars / 27 mai 1871) faite par les milieux ouvriers, pour assurer, dans le cadre municipal et sans recours à l'Etat, la gestion des affaires publiques après la levée du siège de Paris par les Prussiens. Elle fut renversée après un nouveau siège, cette fois par l'armée du gouvernement de Thiers installé provisoirement à Versailles et qui ordonna une répression brutale.

Complément dans additif de 2016 au Dictionnaire historique des rues de Nanterre

Pour permettre les aménagements menés par l'EPA Seine-Arche dans le secteur proche de la papeterie et de l'échangeur A14 - A86, les services de l'État ont procédé au redressement du tracé de la RD 986 par la création d'une nouvelle voie. À l'origine, l'avenue faisait fonction de latérale de l'autoroute A 86 et, à ce titre, était classée dans le domaine départemental. L'ancien tracé a maintenant vocation de desserte locale et son emprise doit être incorporée dans le domaine communal. Dans sa délibération du 24 mars 2009, le conseil municipal prend acte de ces modifications et dénomme avenue de la Commune-de-Paris le nouveau tracé de la RD 986, de la rue du 1er Mai jusqu'au carrefour formé avec la bretelle B7 ter de l'A14.



ALLEMANE (rue Jean)

Voie publique longue de 218 mètres commençant rue Paul-Morin et se terminant avenue Jules-Quentin.

C'est l'ancienne rue de Chatou réalisée au début du 20ème siècle pour favoriser l'industrialisation du quartier du Chemin-de-l'Île. Elle sera d'abord privée, puis incorporée au domaine communal lors de son élargissement en 1932.

Par délibération du 15 septembre 1935, le conseil municipal lui donna le nom de Jean Allemane (1843-1935), en hommage au représentant du mouvement ouvrier sous le Second Empire, membre de la Commune, qui fut arrêté en mai 1871, condamné et déporté en Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1880. En 1890, il fonda le parti ouvrier socialiste révolutionnaire et fut député de Paris en 1901 et 1906.

CAMELINAT (allée)

Voie publique longue de 220 mètres débutant allée des Damades et aboutissant rue Daniel-Becker (n° 81)

Elle fut ouverte en 1981 lors de la réalisation par l'Office public d'H.L.M de la ville de Nanterre de l'ensemble immobilier « les Damades » de l'architecte Jean Darras.

Dénommée par délibération du conseil municipal du 5 octobre 1981 en hommage à Zéphirin Camelinat (1840-1930) ouvrier bijoutier, un des premiers adhérents à l'Association Internationale des Travailleurs (1ère Internationale) en 1864. Membre de la Commune, il se réfugie à Londres après la « semaine sanglante ». De retour en France en 1880, il sera député de Paris en 1885.

CLEMENT (place Jean-Baptiste)

Espace public donnant sur l'allée Jules-Vallès.

La place fut réalisée en 1981 dans le cadre de l'aménagement, par l'Office public d'H.L.M. de la ville de Nanterre, de l'ensemble immobilier « les Damades » conçu par les architectes J. Darras et Y. Bedon.

Par délibération du 5 octobre 1981, le conseil municipal lui donna le nom de Jean-Baptiste Clément (1836-1903), chansonnier et militant socialiste français, élu de la Commune de Paris, auteur du « Temps des cerises » qui, jusqu'à sa mort, se consacre à la défense du mouvement ouvrier.

COURBET (rue Gustave)

Voie publique en impasse longue de 75 mètres commençant rue Paul-Vaillant-Couturier au droit des numéros 71/73.

Elle fut réalisée en 1981 dans le cadre de l'aménagement par l'Office Public d'H.L.M de Nanterre de l'ensemble immobilier « les Damades » dont les architectes sont Jean Darras et Y. Bedon.

Par délibération du 5 octobre 1981, le conseil municipal la dénommera en hommage au peintre français (1819-1877) le plus représentatif de l'école réaliste (*l'Enterrement à Ornans, la Rencontre, Les Demoiselles de la Seine, etc...*).

Membre de la Commune de Paris, accusé de la destruction de la colonne Vendôme, il fut emprisonné à Sainte-Pélagie, puis se réfugia en Suisse en 1873 où il mourut quelques années plus tard.



FLOURENS (rue Gustave)

Voie publique longue de 100 mètres commençant et se terminant rue André-Sabatier.

Elle fut ouverte au début des années 1970 dans le cadre de l'aménagement d'un lotissement pavillonnaire communal réservé aux expropriés de Nanterre.

Par délibération du 3 décembre 1971 le conseil municipal lui donna le nom de Gustave Flourens en hommage au révolutionnaire français (1838-1871) qui participa au soulèvement de la Crête contre les Turcs (1866). Hostile à l'Empire il prit part à la journée révolutionnaire du 30 octobre 1870. Membre de la Commune il fut tué par les Versaillais le 3 avril 1871.



Gustave Flourens_Atelier Nadar

Note complémentaire : Référence à la mort de Gustave Flourens dans l'article de janvier 2021 publié dans *Nanterre info* : [Trente-trois ans à se lever de bonne heure](#) Et dans celui publié en septembre 2016 [Une doyenne nanterrienne à la une.](#)

JOURDE (allée François)

Voie longue de 85 mètres partant du boulevard National pour rejoindre la rue Morelly. A été ouverte lors de la construction des 620 logements de la cité du Vieux-Pont (voir à ce nom).

Prendra en 1952 le nom de François Jourde (1848-1893) en mémoire de ce membre du Comité central de la garde nationale et délégué de la Commune de Paris aux finances en 1871. Il suivit la minorité proudhonienne et s'opposa aux mesures révolutionnaires. Déporté en Nouvelle-Calédonie en 1872, il s'en évada avec H. Rochefort en 1874.

LEMEL (place Nathalie)

Espace public donnant sur la rue Paul-Vaillant-Couturier au niveau du n° 51.

La place fut réalisée dans le cadre de l'aménagement par l'O.P.H.L.M. de Nanterre de l'ensemble immobilier « les Damades » dont les concepteurs sont les architectes J. Darras et Y. Bedon.

Par délibération du 5 octobre 1981, le conseil Municipal lui donna le nom de Nathalie Lemel, ouvrière relieuse, adhérente à la 1^{ère} Internationale en 1866. Pendant la Commune, elle devient membre de [l'Union des Femmes pour les soins à donner aux blessés et la défense de Paris.](#)

Arrêtée le 21 juin 1871, elle sera déportée en Nouvelle-Calédonie

jusqu'en 1880 et reprendra sa place dans le mouvement ouvrier.



Nathalie_LEMEL_- Rétronews

LEO (rue André)

Voie publique longue de 80 mètres débutant rue Paul-Vaillant-Couturier au niveau des numéros 113-115 et se terminant en impasse.

La rue fut réalisée dans le cadre de l'aménagement, par l'Office Public d'H.L.M de Nanterre de l'ensemble immobilier « les Damades » dont la conception est des architectes J. Darras et Y. Bedon ;

Dénommée par délibération du 5 octobre 1981 en hommage à André Léo, journaliste et romancière, de son vrai nom **Léonide Champseix**. Communarde convaincue, elle participa à la rédaction du programme de la Société de Revendication des Droits de la Femme et fut l'auteur du manifeste adressé aux Travailleurs des Campagnes le 28 avril 1871 dont le thème est « la terre aux paysans, l'outil aux ouvriers et le travail à tous ».

Contrainte de s'exiler, elle participera au V^e congrès de la Ligue internationale de la Paix et de la Liberté en septembre 1872 à Lausanne.



POTTIER (place Eugène)

Espace public ouvrant allée des Damades au niveau du n° 36.

Il fut réalisé en 1981 dans le cadre de l'aménagement par l'Office Public d'H.L.M de la Ville de Nanterre de l'ensemble immobilier « les Damades » dont la conception est des architectes J. Darras et Y. Bedon.

Par délibération du 5 mars 1981, le conseil municipal lui donna le nom d'Eugène Pottier (1816-1887) ouvrier, puis chansonnier et homme politique français, membre de la Commune, il écrivit en juin 1871 les paroles de *l'Internationale*. Condamné à mort il dut s'exiler aux Etats Unis jusqu'en 1880. De retour en France, il reprendra son combat socialiste jusqu'à sa mort.

RECLUS (rue Elisée)

Voie publique longue de 372 mètres commençant rue des Chailliers et se terminant rue Paul-Vaillant-Couturier.

C'est l'ancien chemin des Gouttières – lieu où il y avait des sources – (rural n° 53) qui élargi et viabilisé prendra le nom de rue au début du 20^{ème} siècle.

Par délibération du conseil municipal en date du 19 août 1932, la rue prendra le nom d'Elisée Reclus (1830-1905) géographe français dont les idées républicaines le contraignirent à s'expatrier après le coup d'état du 2 décembre 1851. De retour en France, rallié à la Commune, il sera arrêté et condamné à la déportation, peine

commuée en bannissement à la suite d'une démarche de nombreux savants.



Elisée Reclus – Atelier_Nadar

Note complémentaire : [Élisée Reclus](#), (1830-1905) vit à Nanterre en 1890 et 1891, au 19 rue de Cherbourg (aujourd'hui avenue du Maréchal-Joffre).



VAILLANT (allée Edouard)

Voie publique longue de 50 mètres reliant la rue Boileau à la rue Paul-Langevin. Elle fut ouverte dans le cadre de la construction des 620 logements de la cité du Vieux-Pont (voir à ce nom) et dénommée en 1952 en mémoire à l'homme politique français (1840-1915). Marxiste, membre de la Commune en 1871 il fut député à partir de 1893 et l'un des principaux dirigeants du socialisme international.

VALLES (allée Jules)

Voie publique longue de 270 mètres débutant rue de la Source et se terminant allée des Damades.

Elle fut réalisée en 1981 dans le cadre de l'aménagement par l'Office Public d'H.L.M de la ville de Nanterre de l'ensemble immobilier « les Damades » conçu par les architectes J. Darras et Y. Bedon.

Par délibération du 5 octobre 1981, le conseil municipal lui donna le nom de Jules Vallès (1832-1885) journaliste et écrivain français, fondateur du *Cri du Peuple*, et membre de la Commune. Condamné à mort il dut s'exiler en Angleterre.

Son œuvre essentielle est la trilogie romanesque et autobiographique de Jacques Vingtras : *l'Enfant, le Bachelier et l'Insurgé*.

VARLIN (rue Eugène)

Voie publique longue de 143 mètres, débutant rue Lamartine et se terminant rue Boileau.

Cette rue fut ouverte lors de la construction des 620 logements de la cité du Vieux-Pont (voir à ce nom) et prit le nom d'Eugène Varlin (délibération du conseil municipal du 20 mars 1957) en hommage au syndicaliste français, dirigeant de la 1^{ère} Internationale et qui fut une des plus grandes figures de la Commune.

Défenseur acharné de Paris lors de la semaine sanglante, il fut fusillé par les Versaillais le 28 mai 1871.

Hostiles à la Commune de Paris

TOLAIN (allée)

Voie publique longue de 50 mètres reliant la rue Boileau à la rue Paul Langevin.

Elle fut créée lors de la construction des 620 logements de la cité du Vieux Pont (voir à ce nom).

Elle fut dénommée en 1952 en mémoire d'Henri Louis Tolain (1826-1897) qui fut le porte-parole du mouvement ouvrier français sous le Second Empire. Influencé par Karl Marx il fut signataire du « Manifeste des 60 » et un des fondateurs de l'Association Internationale des Travailleurs – 1^{ère} Internationale - en 1864.

Sous l'influence des théories de Proudhon il s'oriente alors vers des positions réformistes. Hostile à la Commune, il sera exclu par le Conseil Fédéral le 12 avril 1871.

MAC MAHON (rue)

Voie longue de 28 mètres débutant en limite de Rueil-Malmaison et se terminant rue des Suisses.

C'est le prolongement sur Nanterre d'une rue rueilloise, l'ancienne rue Liénard (rural n° 30) qui deviendra rue Mac-Mahon au début du 20^{ème} siècle.



Elle doit son nom à Edmé Patrice comte de Mac-Mahon (1808-1893), maréchal de France. **Prisonnier des Prussiens en 1870, il fut libéré pour former l'armée de Versailles qui écrasa la Commune.** Président de la République de 1873 à 1877.

THIERS (boulevard Adolphe) voir boulevard du Général-Leclerc

Voie longue de 990 mètres débutant boulevard de la Seine à l'angle de l'avenue Benoit-Frachon et se terminant chemin de halage de la Seine.

D'abord chemin de l'Île (rural n° 4) car c'était l'itinéraire le plus court pour se rendre dans l'île de Chatou en utilisant les services d'un passeur ; en 1886 il est élargi et classé dans la petite vicinalité sous le numéro 10. Il devient alors le boulevard **Adolphe-Thiers** (1797-1877) homme d'Etat et historien français présent sur la scène politique pendant près de 50 ans, plusieurs fois ministre et président du Conseil, président de la République de 1871 à 1873 et qui, cependant, **restera dans la mémoire populaire comme étant l'homme qui renversa la Commune de Paris en mai 1871 après un siège meurtrier et une répression des plus brutales.**

Par délibération du 24 décembre 1947, le conseil municipal donnera à ce boulevard le nom du général français Philippe de Hautecloque (1902-1947) plus connu sous le nom de général Leclerc qui, dès 1940 alors que la France était occupée, se distingua au Cameroun, au Fezzan et en Tunisie contre les armées allemandes et italiennes. Il participa au débarquement de Normandie, entra à Paris à la tête de la 2^{ème} division blindée (2^{ème} DB) qu'il conduisit jusqu'à Berchtesgaden. Il périt dans un accident d'avion alors qu'il était inspecteur des troupes d'Afrique du Nord et fut nommé maréchal à titre posthume en 1952.

Jusqu'au milieu du 20ème siècle le boulevard présente deux visages : la partie la plus proche de la gare du chemin de fer est bordée de pavillons d'habitation, voire de très belles maisons bourgeoises datant de la fin du 19ème siècle ou du début du 20ème, puis en s'approchant de la Seine on découvre des industries ayant besoin de vastes étendues. Citons entre autres : une forcerie fondée en 1897, constituée de 85 serres de 200 m² chacune destinées à retarder ou précipiter la maturité des fruits tels que raisins, pêches ou cerises, et de l'autre côté du boulevard, l'usine et les gazomètres de « l'Union des Gaz de Rueil » qui deviendra la Société Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage puis enfin Gaz de France.

L'usine fabriquait du gaz de ville à partir de charbon amené soit par rail, soit par péniches, puis transporté du parc de stockage à l'usine par des transporteurs mécaniques dont l'un enjambait le boulevard.

A partir de 1968-1969, la voie se trouve en plein cœur d'un quartier situé dans le périmètre d'aménagement de l'E.P.A.D et verra pousser les tours des opérations Chemin de l'Île et Acacias menées par l'O.P.H.L.M de Nanterre et la S.O.N.A.C.O.T.R.A.

Autres articles de la S.H.N. (à propos de la période 1870 – 1871) publiés dans le journal municipal *Nanterre info*

En plus des deux articles repris plus haut où [Gustave Flourens](#) est cité.

[La rue de Saint-Cloud autrefois chemin de Saint-Cloud – mai 1997](#)

[Nanterre pendant le siège de Paris en 1870 \(Goncourt, Daudet, Maupassant\) – décembre 2010](#)

[Le Mont-Valérien pendant la guerre de 1870 – juillet 2011](#)

[Le Mont-Valérien pendant la Commune de Paris – septembre 2011](#)

[Une lettre de Nanterre pendant la guerre de 1870 – décembre 2017](#)

Bulletins de la S.H.N.

[Bulletin n° 39 – L' aluminium et Paul Morin au Moulin noir Nanterre, 1857-1890](#)

Dont la partie où [Paul Morin](#) est le maire de Nanterre en 1870 – 1871

[Un maire du 4 septembre, à Nanterre et La tourmente \(1870-1871\)](#)

